[Abeil]le de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 16 JANVIER 1889.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 12 jan
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 19 janvier
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 26 janvier

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)....................$80 et $100
Deuxième classe....................$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $94.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 16 janvier, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble,
sortira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0|0

Passage—Cabine....................$40
Entrepont....................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41
6mai-1an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING
Les LUNDIS....................5 A. M.
MERCREDIS....................7 A. M.
VENDREDIS....................7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné.)
Prix, aller ou retour....................$1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE,
16 mai No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée,	Départ.
No 1 Fast mail. 9 00 A. M	No 2 Fast mail 5:00 P M
No 3 Express. 6.25 P. M	No 4 Express 8:00 A M
No 5 Baton Rouge accdation. 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accdation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. P. & T. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.
6nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....7:15 am	Atlantic Express, daily....8:10 pm
San Antonio Express, daily...7:20 pm	New Orleans Express, daily...8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS,
34 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ,	H. GALLY.
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév '88—1an.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 10		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348,039 43
A ajouter: Revenu de l'intérêt des loyers, etc			34,060 77
Total du revenu pendant l'année			$382,100 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92	
Primes remboursées et cancellations		58,405 53	
Réassurances		15,053 25	
Courtage et commissions		8,182 92	
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 29		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887	$126,283 03		
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 79		
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,540 16		
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87		
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32		
Compte des salaires du bureau local	10,500 00		
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78		
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887	20,453 77		
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83		
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$1,830 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédant net sur les affaires de 1887			$47,750 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$17,059 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques et nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,432 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	582 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON JR.,
GEO. McCLOSKEY,	WM HART,	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE,
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
10 jan—1m

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

Conformément à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887 :

Primes sur les risques d'incendie	$87,714 05	
.. .. risques de rivières	728 45	
.. .. risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et perte	11,195 76	
		34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt	17,277 67	
		77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14,703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant :

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT,
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BEERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. SELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD,
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24janv—Mardi—1m

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6, three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 85 cents.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357,297 54
Sur les risques de rivière		7,534 82
Sur les risques de mer		7,718 19
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 59	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE,
Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 30	
Primes de rivières	23,600 09	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 62	
		$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 01
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	6,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 70	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		176,176 88
Profits nets		$37,920 21
Bons de la ville de la Nlle-Orléans		$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane		135,000 00
Actions de banques et autres		136,175 00
Billets à ordre		26,711 12
Argent comptant		7,005 63
Propriétés foncières		41,894 51
Primes en voie de collection		32,379 26
		$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans, }

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de ladite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demand (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel, sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Brasselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cookburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter O. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Worlein.

20 jan—1m.

Etat de Situation Semestriel DE LA Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF:

Billets escomptés		$1,259,614 63
Prêts sur demande	$537,529 86	
Bons 4 pour cent des Etats-Unis valeur au pair	443,500 00	
Primes sur effets ci-dessus	103,419 96	
$122,000 bons Crossman de la Nlle-Orléans		
$32,000 certificats 6 pour cent consolidés de la Nlle-Orléans		
$36,000 certificats 6 pour cent ordinaires de la Nlle-Orléans		
$68,000 bons 6 pour cent de la Nlle Orléans, émis en faveur des chemins de fer		
$19,000 bons 6 pour cent de la Nouvelle-Orléans émis en faveur des water works	658,389 40	
$561,000 bons 4 pour cent consolidés de la Louisiane		
$3,000 bons de la compagnie de chemin de fer urbain Canal et Claiborne		
$1070 bons du chemin de fer Opelousas et G. W.		
278 actions de la Gullett Gin Co.		
115 actions de la N. O. City & Lake R. R.		
100 actions des Water Works de la N. O.		
8 actions de la Rapides Bank		
Circulation et chèques sur autres banques	858 821 53	
Change à vue sur New York	500,010 62	
Dû par banques et banquiers	120 469 30	—4,422,4
Fonds 5 pour cent avec le Trésor des Etats-Unis		9.00
Maison de banque	$88,116 53	
Meubles et accessoires	7,500 00	95,616 53
Total		$4,816 074 83

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00	
Fonds du surplus	550,000 00	
Profits non divisés	$63 532 30	
Moins dividende payable 2 janvier 1889	20,000 00—	43,532 30— 793,532 30
Circulation au dehors		178,350 00
Dividende payable le 2 janvier 1889		20,000 00
Dépôts		3,824,192 53
Total		$4,816,074 83

Je certifie que l'état de situation ci-dessus est correct.
WM. PALFREY
Caissier.

Correct—Attesté par:
JOHN H. HANNA,
A. B. WHEELER,
SAM'L DELGADO
ROBT. MAXWELL,
Directeurs
3 janv—3f

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente :		
Sur risques d'incendie	$169,960 74	
Sur risques maritimes	4,661 87	
Sur risques de rivières	5,665 55	
Total des primes	$180,296 96	
Moins,—Primes non acquises	53,446	
Primes nettes acquises au 31 mai 1888		$126,850 96
Pertes payées:		
Sur risques de feu	35,871 88	
Sur risques maritimes	1,988 23	
Sur risques de rivières	2,731 59	
Taxes et dépenses, moins intérêts	10,712 50	
Réassurances et primes rendues	16,221 1	
		73,025 4
Profits		$53,825 54
Moins 7 1/2 de dividendes déclarés		45 000 00
Surplus		$8,825 54
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$275 482 28	
Actions de banques et de chemins de fer	40,720 11	
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	83,768 11	
Billets recevables	49,799 09	
Primes en cours de collection	23,236 55	
Actions d'assurances	800 00	
Billets hypothécaires ou par jugement	14,335 00	
Argent comptant	22,530 32	
		$500,660 40

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY,
Président.
JULES MONTREUIL,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }
Ville de la Nouvelle Orléans. }

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY,
Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan
Aristide Hopkins,	John S. Lallande,
Paul Fourchy,	D. Fatjo,
U. Bassetti,	

1 juillet—1m

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er Janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter—Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu	$212,093 25	
Pertes maritimes	9,207 03	
Pertes de rivières	6,945 85	
Pertes payées	$228,246 13	
Commissions	27,459 45	
Taxes et licences d'Etat, et de ville	8,308 30	
Donations charitables	848 85	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	979 28	
Babcocks et corps de sauvetage	4,129 21	
Dépenses générales et salaires	6,714 54	
Profits et pertes	986 84	
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$16,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$92,761 52
La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:		
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur du St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington		$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange		28,300 06
Argent dans les banques		16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes		67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau		70,835 25
Primes en voie de collection		41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat		572 82
Intérêt sur billets hypothécaires		5,517 05
		$445,735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$3,167 43	
Pertes ajustés, et non ajustées	59,502 73	
		$62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 10me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

"Société Hospitalière"	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	3 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	2 00
M. Lafargue	1 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H. M***	1 00
A. Anglade	1 00
Mad. Ve Bausset	1 00
Un Gascon E. A***	2 00
A. J. Giuranowich	2 00
L. A. Ch***	1 00
J. J. R***	5 00
"Le Vieux Salomon"	2 00
Rose et Casimir	1 00
P. Dejardin, consul de France	5 00
Un professeur pauvre	1 00
Mad. Hélène P***	2 00

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 15 janvier 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,954,060 00	$623,564 00
Même temps la semaine dernière	4,594,772 00	607,354 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 60 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 à 19 60, or mutilé américain, 90 à 95c. or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 73 à 73½; sols péruviens 71 à 72; pesos chiliens, 71 à 72; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½; reichmarcs, billets, 23 à 24

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	—@7
Papier hypothécaire	6@8

New York—Taux de l'argent à 3 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4, consols 98 15|16 à 99; argent en lingots 42⅝; U. S. 4's 129⅝.
Paris—Rentes 82.87½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 13|16
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear....................481 @485
Traites de banques....................486½
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce....................5.23½@—
Traites de banques....................5.18¼
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

24 actions du CC Slaughterhouse Co	40¾
24 actions du CC Slaughterhouse Co	40½
25 actions du CC Slaughterhouse Co	40
50 actions du Louisiana Ice Co	5
45 actions du Louisiana Ice Co	4⅞
5 actions Hibernia Ins. Co	67
$15,000 Louisiana 4s	88½
$2,000 City certificate bonds	103

Appel de 2 P. M.

25 actions du Louisiana Ice Co	5
25 actions du Crescent City RR Co	72¼
75 actions du Crescent City RR Co	72½
$5,000 Louisiana 4 s	88½

Après l'appel de 2 p. m.

100 actions N O Gaslight Co	98
60 actions du Carrollton RR Co	92½

Sales Unlisted Securities.

Appel de 11 a. m.

10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co	39¾
105 ..do......do......do	40

Entre 11 a. m. et 2 p. m.

10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co	40¼
14 ..do......do......do	40½
20 ..do......do......do	40¾
25 ..do......do......do	41
5 ..do......do......do	41
25 ..do......do......do	41
10 ..do......do......do	41
15 ..do......do......do	41¼
15 ..do......do......do	41½
15 ..do......do......do	41½

Appel de 2 p. m.

10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co	41
30 ..do......do......do	40½

Après l'appel de 2 p. m.

10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co	40¾
10 ..do......do......do	41

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9½	9½
Canal & Banking Co	100	156	165
Citizens	100	28¾	35
Germania National	100	180	....
Germania Savings	100	161	....
Hibernia National	100	154	165
Louisiana National	100	155	....
Metro. Loan & Savings	100	129	135
Mutual National	100	132	135¼
N O National	100	....	....
People's	50	75	....
State National	100	118	119½
Union National	100	136	141
Whitney National	100	250	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	58¼	64
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	60
Germania Ins Co	100	119	125
Hibernia Ins	100	65	71
Home Ins	100	88¼	100
Lafayette	50	73	....
Merchants Mutual	100	57½	60
Mechanics' and Traders	100	115	....
N Orleans Ins As	20	19	20
N Orleans Ins Co	20	20½	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	120	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	92¼	93
Crescent City	100	71⅞	72½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	109½	110¼
Orleans	50	64	70
St-Charles Street	50	60	65
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	100	39¾	41
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	75	80½
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	4⅞	5¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	95	95½
N O Waterworks Co	100	62½	64¾
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	42½	48
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88½	88¾
Louisiana 3's		40	43
Bons de ville.			
Premiums		141½	142
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		109½	....
.. Crossman		111	112
Consolidated Extended		109½	....
.. Crossman		111½	112
Extended 6's		....	....
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		109½	110½
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103	103½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103	104½
City 5		98½	98¾
City 7's old		114½	117½
.. new		....	....
.. gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		200	225
Produce Exchange Stock		75	80
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		30	55
U S 4 0/0		126	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
G., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		103	....
Jackson RR 2d mort. debt		103	....
Morgan's L & T 1st gold mort		115	115½
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		91½	95
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		103	....
.. new		103	....
N O City RR Co mort		122½	125
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		117	....
La Ice Mfg Co 3d mort		101	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort		50	55
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		95	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	....
State Warrants Ordin. 1885		40	....
do do do 1886		41	50
do do do 1887		40	....
do do do 1888		49½	60
Police Cts		50	....
School Cts		....	39
City Scrip, old		91	....
.. new		42	60
Jan. In. Cts. on State Consols.		30	45
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		25	50
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		14	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		39	50
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co		40½	41
Crescent City Brewing Co		17	30
Lafayette Brewing Co		....	100
Louisiana Brewing Co		125½	129
Pelican Brewing Co		42	49
Southern Brewing Co		195	210
Weckerling Brewing Co		....	90
Sugar Exchange		150	180

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6500 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats 200 balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7¼	7¼
Ordinary	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅝	8⅝
Low Middling	9	9
Middling	9½	9½
Good middling	10⅛	10⅛
Middling Fair	10⅞	10⅞
Fair	11⅜	11⅜

FUTURS.

Stables.
Janvier 9.45 à 9.46; février 9.46 à —; mars 9.51 à 9.55; avril 9.62 à 9.63; mai 9.71 à —; juin 9.79 à 9.80; juillet 9.87 à 9.88, août 9.84 à 9.85.
Les ventes comprennent 21,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9½; à Galveston 9 13|16, à Mobile 9 7|16; à Savannah 9 3|16, à Charleston à 9⅝; à Wilmington à 9⅝, à Norfolk à 9½; à Baltimore à 9¾; à New York à 9⅞, à Boston 10 à 10⅛; à Philadelphie à 10; à Memphis 9 9|16, à Augusta 9½.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Middling Uplands 9 15|16; Middling Gulf 10 3|16.

FUTURS.

Fermes.
Janvier 9.66 à 9.67; février 9.72 à 9.73; mars 9.84 à 9.85; avril 9.96 à 9.97; mai 10.07 à —; juin 10.16 à 10.17; juillet 10.24 à 10.25; août 10.30 à 10.31; septembre 9.94 à 9.96.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,263,042 balles; même temps l'année dernière, 1,319,559 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4 042,699 balles; même temps l'année dernière, 4,300,806 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 823,803 balles; même temps l'année dernière, 841,240 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,732 870 balles; même temps l'année dernière, 2,753,047 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 369,586 balles; même temps l'année dernière, 409,021 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 891,683 balles; même temps, l'année dernière, 994,088 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable.
Cotes—5½d pour le Middling Américain.

FUTURS

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 66 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 918 barils et 591 boucauts de sucre et 986 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Facile.

Choice	—@4¾
Strictly prime	4 9|16@4¾
Prime	4 9|16@4⅝
Fully fair	4 7|16@4¾
Good fair	4 5|16@4⅜
Fair	—@4¼
Good common	4⅛@4 3|16
Common	3⅞@4
Inférior	2½@3

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@6⅛
Off whites	6⅝@6 7|16
Gray off white	—@6¼
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@6⅛
Prime yellow	6 @6 1|16
Off yellow	5⅞@5⅞
Seconds	4 @5½

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	30 @32
Prime	27 @28
Good fair	25 @26
Fair	22 @24
Good Common	20 @22
Common	15 @18
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24 @25
Good prime	20 @21
Prime	18 @19
Good fair	—@17
Fair	—@16
Good common	13 @15
Common	13 @15
Inferior	11 @12

SIROP—25 à 31

RIZ.

RIZ BRUT—Marché calme.
Cotes du riz brut: $2 00 à 3 75.
RIZ ECALE—Ferme. Le stock en premières mains est très léger.

Head	5¼@5⅞
Choice	—@5½
Prime	4⅞@5
Good	4⅜@4⅞
Fair	4⅛@4¾
Ordinary	3⅞@4
Common	—@3½
No 2	2⅛@2⅞

RIZ POLI—$11 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00.
Recettes — Sacs riz brut 151; barils riz écalé 0.
Ventes — Sacs riz brut 393; barils riz écalé 978.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Plus facile.
Patents $5 65 à 5 75; extra fancy $5 10 à 5 15; Fancy $4 65 à 4 75; choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat Jour patents $5 65 à 6 00 le baril; extra fancy $5 25 à 5 30; fancy $4 80 à 5 00; choix $5 40 à 5 50; Minnesota flour, bakers $6 25 à 6 50; patente $6 50 à 7 00.
FARINE DE MAIS—$2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 40.
GRITS—Choice $2 40.
HOMINY—$3 40.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $6 50; fin $6 15 le baril.
OAT FLAKES—$3 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote à 44 pour le blanc —à 44 pour le mêlé et 45 à 46 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 35; choix 35½ à 36 du Texas — à —.
SON—85 à 87½c.
FOIN—Prime $15 50 à 16 50; Choice $17 00 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$14 25 à 14 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6½ à 6¾; short clear sides 7⅝ à 7¾; short rib sides 7½ à 7⅝; long clear — à 7½.
BACON — Epaules à 7⅜; short rib sides 8⅛ à 8⅜; long clear sides 8⅛ à 8⅜; short clear sides — à 8⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffinée, 7⅞ à 8.
JAMBON—11 à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 13 75; pig pork $7 25 à 7 50 le demi-baril; $13 75 à 14 00 le baril; extra prime and rump pork $13 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 8 à 8½. Boston cut shoulders fancy, small, 9 à 9½; picnic 8½ à 9, 3; breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s. c. c. hams 11 à 12.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $11 25; plate beef à $10 50 en baril; extra plate à $6 50 en demi baril; extra mess $— à 8 00; extra mess beef $8 75 à 9 00 le baril; New York Fulton Market $9 75 à 7 00 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 18¼ à 18½; good 17¾ à 18, fair 17¼ à 17½; ordinary 15¾ à 16; common 14¾ à 15 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 29 à 29, extra firsts à 23; firsts 20 à 21; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18, extra firsts à 18; first — à —; common 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12, Young America's full cream à 13, Western twins, full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, à 12½; Western skims, 9 à 10.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c, City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt $— à —; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight à 8¼ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $6 50 à 7 00. Pommes $2 00 à 2 50 le baril, pacanes du Texas — à —, pistaches rouges du Tennessee 4¼ à 5½ la livre; de la Virginie 7c, raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; raisins 40 à 50c le panier; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00, pacanes de la Louisiane 3½ à 25c, la livre, du Texas, 6 à 10c

ETRANGERS — Oranges impériales $3 25, 200s $2 75; Citrons de Messine $1 75 à 2 75; Citrons de Palerme $1 75 à 2 75; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75, par demi boîte ——, par quart de boîte ——; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00; tourteaux $22 50 à 22 75 par long ton shipside old; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 par short ton; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue à 42 le gallon; huile raffinée — à 52½c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 30 le baril; Seed $1 80 à 2 25.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $1 00 à 1 50 le baril.
AIL—Italien 30 à 55c. per bunch.
CHOUX—5 à 7c. par tête.
CHOUCROUTE—$3 50.
HARICOTS—Ohio No Northern 3⅜ à 3¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4½; western white kidney à 4⅛c; pois verts 2¾

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 3 60; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 15 à 16c; ceux de la Louisiane 17 à 17½c.

SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 21½c; clear lake 22½ c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3; dry flint 6 à 7; dry salted 5 à 5½c la livre.

PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $1 00 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c, pièce; racoons 10 à 50 c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 62c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 45 à 55c. Bright navy, 30 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 20 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine 43½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre à 11c la yarde; 2 livres à 11½; 2¼ livres, 13c; baling twine 9½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—95c à $1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 37½c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Corona pour familles 50c; Montevallo 65c le baril pour familles; Helena pour familles 65c; steam coal sur chars $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@3 00
Pêche—vieux, le gallon	2 25@3 50
Pomme	2 25@3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	....@4 80
1878	....@5 50
1875	....@5 75
1870	....@6 50
1865	....@7 40
1860	....@8 50
1845	....@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@6 50
.. 1870	....@7 00
.. 1864	....@8 00
.. 1848	....@10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	....@4 50
1858	....@6 00
1848	....@9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 08@1 15
Ouest	1 05@1 15
Bourbon	1 40@3 50
Seigle	1 50@3 50
Ecosse, importé	4 00@4 25
Irlande, importé	4 00@4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@9 00
par gallon	....@3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@1 50
Hollande, par gallon	2 75@2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@9 00
Holland, par caisse	7 25@7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@45
Zienfandel No 1, le gallon	55@75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	....@6 50
St-Julien, la caisse	....@6 50
Margaux, la caisse	....@7 00
Pontet Canet, la caisse	....@10 00
Larose, la caisse	....@14 00
Léoville, la caisse	....@14 00
Château Lafitte, la caisse	....@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@....
Blanquefort, par barrique	105 00@....
Château Dillon, par caisse	....@7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55@75
Importé de famille, la barrique	65 00@80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	....@6 00
Sauternes, la caisse	....@6 50
Haut Sauternes, la caisse	....@10 00
Latour Blanche, la caisse	....@18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@3 50
Muscat, la caisse	4 25@6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50@5 00
Madère, la caisse	12 00@25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@5 00
Sherry, la caisse	00@25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	....@20 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@24 75
Extra Dry	....@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	....@23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	....@28 50
Perrier Jouet—Special, quarts, Pints $2 de plus par caisse.	....@29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@29 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunts	$6 10 @ 7 10
Double bit	....@10 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4 @ 5¼
Boxes, gross	10 00 @19 00
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre	.. @ 25
COTTON SCRAPERS	2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace	30 @ 75
Ox, ⅝	.. @ 7
COPPER—Roofing par livre	.. @ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus	.. @ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 9 00
ROTARY HOES—Mallon's	.. @ 50 00
Avery's	125 00 @
Stubble diggers	.. @ 75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @ 4
Anvils	.. @ 10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅝ to 1	2¼ @ 3
Round, 1 to 1⅞ inches	2½ @ 3
Painted	1¾ @
Bands—Light, 3 to 6x⅜	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x⅜ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre	5¼ @
Sheet, par livre	.. @
STEEL RAILS—12@40d gsele	.. @ 2 20
OAKUM—Navy	.. @ 7¼
United States Navy	.. @ 9 00
Best	.. @ 0 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @
Avery, steel	4 50 @ 10 50
Avery, double shovels, wooden beams, net	.. @ 2 25
Avery, double shovels iron beams, net	.. @ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @ 2 10
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2⅜	4½ @ 4¾
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger basis	13 @
Manilla	13 @
Cotton, 5-16 et ⅞	13½ @ 14
SPADES—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3½ @ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	.. @12 50
I. C., do	.. @ 9 50
1x14x20	.. @ 7 00
I. C, 1x14x20	.. @ 6 00
Block, par livre	26 @ 27
TURPENTINE—Par gallon	.. @ 38
VISES—Peter Wright's	.. @16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	.. @ 4¼
ZINC—Sheet par livre	7 @ 7½
SHOT—Drop	.. @ 1 15
Buck, 25 liv. bags	.. @ 1 40
POWDER—25 liv. kegs	.. @ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	18 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3	....	No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards. No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17@25
No 5	15 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 60@ 7 50
Cedar timber	5 60@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18@25 00
Shingles	3 25@ 3 45
Laths, per 1000	75@ 1 85
Alabama lime	95@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	5 00@12 00
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	—@ 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 50@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	$200@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
fair to common	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00@ 8 00
2me qualité, par tête	2 50@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@10 00
2me qualité, par tête	4 00@ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6¾@ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 50@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	40 00@50 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE

A la clôture des affaires, le 31 octobre 1888.

ACTIF.

Edifs immobiliers	$197 135 49	
Bons et actions	61 488 61	
Dette en suspens	59 047 89	
Prêts et escomptes	164 990 63	
Dépenses	4.019 18	—$486 682
Prêts sur demande	20 172 74	
Change	26,018 66	
Monnaie courante et chèques sur des banques locales	126 779 36—	172 970 76
		$659 622 94

PASSIF.

Fonds capital	$380 200 00	
Profits indivis	19 573 02—	$399 773 02
Dividendes non payés	305 00	
Dû à des banques et des banquiers	32 863 35	
Dû aux deposants	227 1?8 57—	259 849 92
		$659 622 94

Je jure solennellement, que l'exposé qui précède est exact selon ma connaissance et ma croyance.
JAS. J. TARLETON
Caissier.
ETAT DE LA LOUISIANE }
Paroisse d'Orléans }
Fait sous serment pardevant moi ce 31me jour d'octobre 1888.
EDGAR GRIMA
Notaire
1er nov—1f

FEUILLETON

No 82. Commencé le 14 octobre.

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

CINQUIÈME PARTIE

EXPIATIONS.

II

LA RELIGIEUSE.

—Suite.—

—Je vous écoute, ma sœur, je vous écoute.

—M. de Verdraine s'est confessé à moi et je crois qu'il ne m'a rien caché ; je sais quels sont ses torts envers vous et combien il est coupable ; mais le malheureux a des regrets, des remords, il se repent de vous avoir fait souffrir et du mal qu'il a causé.... Dieu, notre Seigneur, madame la comtesse, pardonne toujours au pécheur qui reconnait ses fautes et qui a le repentir sincère ; ah ! madame la comtesse, vous ne serez pas moins miséricordieuse que le Seigneur, et vous pardonnerez comme lui.

—Je pardonne, je pardonne !

—Ce cri est celui d'une belle âme.

—Continuez, ma sœur, apprenez-moi comment M. de Verdraine se trouve à Alpérine.

—Il a quitté Paris converti, maudissant les erreurs de son passé, ayant horreur de ses folies qu'il appelle des crimes. Comment a-t-il su que vous aviez quitté les Bergeres avec vos enfants, que vous étiez mise en route à pied, que des saltimbanques vous avaient trouvée ne donnant plus signe de vie et amenée à Bellombe chez M. et Mme Gaspard pour y être soignée ? Ça, madame la comtesse, je l'ignore, il ne me l'a pas dit, jugeant sans doute que c'étaient là des détails inutiles.

Enfin, il avait quitté Paris repentant avec l'intention de se jeter à vos genoux et d'implorer votre pardon. Le malheureux était bien près d'arriver au but qui était l'objet de son unique pensée, lorsque le mal dont il est atteint l'a subitement arrêté.

—Mais quelle est donc sa maladie ?

—Une pulmonie aiguë compliquée d'une maladie du foie et d'une décomposition rapide du sang, a dit le médecin. Hélas ! il n'y a rien à faire ; plus d'espoir, M. de Verdraine est perdu !

—Mon Dieu ! dit Paule les mains jointes et les yeux levés vers le ciel.

—M. le comte a fait appeler le bon curé d'Alpérine, continua la religieuse, il a fait sa confession générale et a reçu pieusement l'absolution et les derniers sacrements. Sur la demande du médecin, j'ai envoyé une de nos sœurs de charité pour veiller et prier dans la chambre du mourant.

Hier soir, je lui fis ma visite et je fus édifiée et émerveillée de sa piété. J'avais l'âme navrée en l'entendant parler de vous, madame la comtesse, et de ses enfants, sa femme, ses enfants, il les appelle sans cesse ; et il pousse des gémissements, des soupirs et il pleure.... Rien de plus touchant, les cœurs les plus durs seraient attendris ; on le plaint et on pleure avec lui.

Après lui avoir adressé quelques paroles consolantes, j'allais me retirer lorsqu'il se souleva brusquement sur son lit de douleur et me rappela.

—J'ai une grâce à vous demander, ma mère, me dit-il, mais je voudrais que nous fussions seuls.

Je renvoyai la religieuse et la servante qui se trouvaient dans la chambre et nous restâmes seuls. Il me pria de m'asseoir près de son lit, prit ma main qu'il serra faiblement et me dit :

—Vous êtes bonne, vous pouvez me rendre un grand service, et vous ne me le refuserez pas ; d'ailleurs, on ne doit rien refuser à un malheureux qui va mourir.

Il se recueillit un instant et me fit sa confession comme il l'avait faite le matin au vénérable curé d'Alpérine. Je l'écoutai avec une émotion croissante et en versant des larmes. Il pleurait aussi, ce grand pécheur converti par la grâce de Dieu.

—Eh bien, monsieur le comte, que puis-je faire pour vous ? lui demandai-je quand il eut cessé de parler.

Il me répondit avec un accent de tristesse indéfinissable :

—Je ne voudrais pas mourir sans avoir revu la comtesse de Verdraine, sans lui avoir demandé, au nom de Georges et d'Edouard, de me pardonner ! Oh ! continua-t-il en se tordant les bras avec douleur, être si près d'elle et ne pouvoir aller me jeter à ses pieds en lui criant : pardon, pardon !

Le malheureux se mit à sangloter.

Je ne savais que dire pour calmer cette douleur, ce désespoir.

—Je suis un misérable, disait-il, un homme odieux, qui ne mérite aucune pitié ; mais je connais la comtesse de Verdraine, elle est bonne, compatissante, si elle savait que je suis ici, prêt à rendre l'âme, et que je l'appelle à grands cris, elle viendrait, oui, elle viendrait ; j'aurais cette suprême et dernière joie de la revoir et de l'entendre me dire : "Je t'oublie et je pardonne !" Ah ! la revoir et entendre le pardon sortir de sa bouche, c'est la grâce que je demande à Dieu avant de paraître devant lui. Car je suis perdu ; je sens bien que j'approche de ma fin, que je n'ai plus guère à vivre.

Paule était en proie à une agitation facile à comprendre ; elle écoutait haletante, le cœur horriblement serré.

La mère Angélique continua :

—Le malheureux m'apprit alors que vous étiez ici, madame la comtesse, à Bellombe, et les mains jointes, en pleurant, il me conjura, me supplia de me rendre auprès de vous et de faire tout ce qui dépendrait de moi pour vous amener à son lit de mort.

—Faites que je meure en paix avec moi-même ! s'écria-t-il ; que je meure réconcilié avec la terre comme je le suis avec le ciel !

Que devais-je faire ? Je demandai au Seigneur de m'inspirer, de me conseiller, et j'entendis la voix d'un ange qui me disait : "Il faut pratiquer la charité, tu ne peux pas refuser à un mourant ce qu'il te demande."

Je n'avais plus à hésiter et je dis au malheureux, qui attendait anxieusement ma réponse :

—Monsieur le comte, j'accepte la mission que vous me confiez et je la remplirai de mon mieux.

Il s'empara de mes deux mains et les pressa en me remerciant avec effusion.

Ses yeux s'étaient dilatés et il y avait comme un rayonnement sur son front.

Tout à coup son visage changea d'expression et refléta une indicible angoisse de l'âme.

—Ah ! malheureux que je suis, s'écria-t-il d'un ton douloureux, j'oublie que la comtesse de Verdraine est elle-même malade, que ses jours ont été en danger ! Elle ne pourra pas venir, elle ne viendra pas, la suprême consolation que j'espérais ne me sera pas accordée, je suis maudit, maudit !

Il eut un accès de désespoir effrayant et j'eus beaucoup de peine à le calmer.

De grosses larmes roulaient dans les yeux de la comtesse et elle paraissait fort troublée.

Après un silence, la religieuse reprit :

—Ce matin, à onze heures, madame la comtesse, je me suis mise en route et me voilà devant vous ; vous connaissez la mission toute de charité dont je me suis chargée, j'attends votre réponse.

Paule appuya sa main sur son cœur qui battait avec violence et elle resta un long instant pensive, la tête inclinée sur sa poitrine.

Qu'allait-elle faire ou plutôt que devait-elle faire ?

Si elle eût encore aimé le comte de Verdraine, elle aurait senti en elle des déchirements ; ce qu'elle éprouvait n'était qu'un sentiment de commisération ; non, elle ne l'aimait plus ; mais il était son mari, il était le père de ses enfants et, à ce double titre, elle lui devait encore quelque chose, au moins ces paroles de pardon qu'il attendait d'elle. Il allait mourir et il l'appelait ; pouvait-elle ne pas répondre à cet appel suprême ? il avait des regrets, des remords, il avait le repentir ; pouvait-elle ne pas aller lui dire : je vous pardonne ? Non, pour elle et ses enfants elle ne pouvait pas rester sourde à la prière du mourant. Son devoir était tout tracé, elle ne devait pas hésiter à l'accomplir.

Elle releva la tête et essuya ses larmes.

—Ma sœur, dit-elle, je suis encore bien faible ; mais il s'agit d'un grand devoir à accomplir et la force ne saurait me manquer. Vous êtes venue me chercher, je suis prête à partir avec vous.

La religieuse, qui avait sans doute commencé une prière, l'acheva par un signe de croix.

—Madame la comtesse, dit-elle simplement, voilà la réponse que j'attendais.

—A quelle heure serons nous à Alpérine ?

—Nous arriverons sûrement avant la nuit. Vous verrez immédiatement notre pauvre malade ; ensuite je vous emmènerai dans notre maison où vous serez accueillie comme une sœur. Si vous désirez rester à Alpérine pour recevoir le dernier soupir de votre époux, vous le pourrez sans nous causer aucune gêne ; dans le cas contraire, la voiture que j'ai louée ce matin vous ramènera demain à Bellombe.

—Je verrai, répondit Paule, cela dépendra de mes forces. Mais ces dépenses que vous faites, ma sœur, j'aurai à vous les rembourser.

—Mais vous n'avez rien à rembourser, madame la comtesse ; l'argent que je dépense est celui de M. le comte, qui m'a remis cent francs hier soir. J'ai pris moi-même cette somme dans la valise de M. de Verdraine où il y a encore un millier de francs.

—C'est bien, ma sœur.

La comtesse appela les époux Gaspard et les mit rapidement au courant de ce qui se passait.

En apprenant que la comtesse allait partir, emmenée par la religieuse, l'homme et la femme furent consternés.

—Il le faut, dit Paule.

—Si seulement vous étiez complètement guérie.

—Rassurez-vous, dit la religieuse, Mme la comtesse sera bien soignée par moi.

—Madame la comtesse, reviendrez-vous demain ? demanda Gaspard.

—Je ne sais pas encore, mon ami ; mais s'il ne m'est pas possible de revenir immédiatement, je vous écrirai ce soir même et vous recevrez ma lettre demain soir.

Paule, nous le savons, n'avait que les vêtements qu'elle portait ; ses bottines avaient été remises à neuf par le cordonnier et, seul, son chapeau avait été remplacé par un autre très simple et pas cher qu'Annette avait fait venir de Belley.

Mais Mercédès lui avait laissé du linge et quelques centaines de francs.

Elle eut vite achevé de s'habiller. Mme Gaspard lui prêta un grand châle dont elle s'enveloppa.

Elle n'était pas richement mise, la pauvre comtesse ; mais cela lui importait peu. Le temps de la coquetterie était passé.

Elle mit cent francs dans sa poche et dit à la religieuse :

—Ma sœur, je suis prête.

Elle embrassa Annette et serra la main de l'ancien saltimbanque. Les deux vieux avaient la larme à l'œil. Ils n'avaient rien à dire, mais ça les tracassait tout de même de la voir partir. Enfin il le fallait.

Les chevaux avaient mangé et bu, et le cocher attendait, répondant oui, non ou je ne sais pas à quelques curieux qui s'étaient groupés devant la maison et l'interrogeaient.

Quand il vit paraître la comtesse et la religieuse accompagnées de Gaspard et de sa femme, le cocher grimpa vite sur son siège. Paule prit place la première dans la voiture et la religieuse s'assit à côté d'elle. On se fit des signes d'adieu. La voiture s'ébranla et aussitôt sur le chemin, les chevaux partirent au grand trot.

On questionnait Gaspard et sa femme ; on voulait savoir si la dame inconnue reviendrait.

—Oui, elle reviendra.

—Quand ?

—Demain ou après-demain ; mais elle ne restera plus que quelques jours à Bellombe.

Les vieux suivaient du regard la chaise de poste ; elle était maintenant sur la grande route, loin déjà ; soudain, elle disparut dans une descente et l'on ne vit plus que des nuages de poussière s'élevant dans l'air.

Les questionneurs revenaient à la charge.

—Je n'ai plus rien à vous dire, leur dit Gaspard.

Et lui et sa femme rentrèrent chez eux et fermèrent leur porte.

—Je suis triste, j'ai l'âme en peine, dit le mari.

—Je suis comme toi, répondit Annette.

—J'ai beau me raisonner, me dire que je suis bête, j'ai de l'inquiétude ; c'est comme le pressentiment d'un nouveau malheur.

Annette laissa échapper un long soupir.

III

L'ENLÈVEMENT.

La chaise de poste filait avec la rapidité du vent et à la façon dont trottaient les chevaux, la comtesse se disait qu'ils ne mettraient guère plus de deux heures à faire le trajet.

—Mettez-vous bien à votre aise, madame la comtesse, avait dit la religieuse.

Elle-même s'était installée dans son coin, avait ouvert son livre d'heures et s'était absorbée dans sa pieuse lecture.

Paule n'avait rien à dire à la sainte femme, plus rien à lui demander. Elle la laissa prier, se recueillit, et se livrant entièrement à ses pensées, se prépara à l'entretien qu'elle allait avoir avec son mari.

De temps à autre la religieuse jetait en dessous sur sa compagne un furtif regard. De temps à autre aussi elle levait la tête et disait :

—Madame la comtesse, comment vous trouvez-vous ? Etes-vous bien ?

—Bien, ma sœur, merci.

Paule n'avait pas de montre à consulter ; mais elle se rendait compte du temps qui s'écoulait et pouvait le calculer sur la marche du soleil qui descendait rapidement vers le couchant ; elle commençait à s'étonner que l'on ne fût pas déjà arrivé.

—Peut-être, pensait-elle, pour que je ne sois pas effrayée de la distance, la bonne religieuse n'a-t-elle pas cru devoir me la faire connaître. Elle m'a dit huit lieues ; c'est peut-être douze ou quinze. Enfin j'arriverai. Heureusement, je me sens à peine fatiguée. Comme je l'ai dit, ayant un devoir à accomplir, je ne peux pas manquer de force.

Elle retombait dans sa méditation et reprenait le cours de ses tristes pensées. Elle ne s'effrayait pas de se retrouver en présence du père de ses enfants ; mais elle ne pouvait se défendre contre une vague inquiétude. Elle allait le revoir mourant, peut-être à l'agonie, c'était bien triste. Et puis, que se passerait-il entre eux ?.... Elle pensait aux heures de joie du passé si vite remplacées par des jours troublés, par la douleur, les souffrances, par toutes les amertumes ; elle pensait à sa petite Isabelle noyée, à ses fils, à ses parents, à Mercédès et aussi en frissonnant, à Etienne Denzot. Alors malgré elle, elle interrogeait son cœur et elle sentait qu'il était mort, bien mort pour le comte de Verdraine. Elle plaignait son mari, avait pitié de lui ; de la pitié et son pardon, c'était tout ce qu'elle pouvait lui donner maintenant, à cet homme, qui avait été sans pitié pour elle, qui avait brisé sa vie.... Pour elle, hélas ! elle n'avait plus rien à espérer, plus rien à attendre ; son avenir et son bonheur, si elle pouvait encore avoir un peu de bonheur, étaient dans l'avenir et le bonheur de ses enfants. Oh ! comme elle les aimerait, comme elle veillerait sur eux ! Elle ne confierait qu'à elle seule le soin de leur éducation ; elle seule pouvait former leur cœur, faire de Georges et d'Edouard des hommes. Ah ! elle ne serait pas au-dessous de sa tâche ! Elle avait tout appris à la terrible école du malheur ! Ses enfants, qui allaient être orphelins, elle ne voulait vivre que pour eux ! Avec quelle sollicitude, quel amour elle dirigerait leurs premiers pas dans la vie !

Mais son cœur était plein de douloureuses angoisses ; à Saint-Amand, elle se trouverait près d'Etienne et, ne le voulait-elle pas, elle le verrait ; cette pensée la terrifiait. S'il allait deviner son secret ! Oh ! elle mourrait de honte ! Mais non, elle saurait le cacher ce secret terrible, épouvantable.

Ses fils seraient près d'elle pour la protéger contre elle-même, ils seraient son égide, ils l'aideraient à arracher de son cœur ce fatal amour qui était devenu le pire de ses tourments.

Telles étaient, au milieu de bien d'autres, les pensées qui se heurtaient dans la tête de la comtesse.

Cependant elle avait vu le soleil se coucher, le jour déclinait, la nuit approchait.

La religieuse avait fermé son livre et disait son chapelet.

—Ma sœur, lui dit Paule, excusez-moi de troubler votre prière, mais je voudrais demander si nous n'arriverons pas bientôt ?

—Si, si, bientôt, ayez encore un peu de patience.

—Le temps ne vous paraît pas aussi long qu'à moi, ma sœur, il me semble que nous avons fait beaucoup plus de huit lieues.

—C'est vrai, je ne vous ai pas dit au juste la distance; mais soyez tranquille, nous arriverons.

—Sans doute, seulement....

—Est-ce que vous vous sentez fatiguée ?

—Un peu ; mais je ne vous le cache pas, je suis en ce moment plus inquiète que fatiguée.

—Que vous êtes enfant ! dit la religieuse.

Et elle se remit tranquillement à égrener son chapelet.

Une heure s'écoula encore. La nuit était venue et les chevaux trottaient toujours aiguillonnés souvent par la mèche du fouet.

L'inquiétude de la jeune femme allait toujours en augmentant ; elle était agitée, frémissante, et commençait à se demander si elle n'était pas tombée dans un piège. Elle pensa à M. de Miray et malgré elle un cri s'échappa de sa poitrine.

(A continuer.)